

Le château de Monterminod

Dominant le hameau du Villaret, le château de Monterminod entouré de ses vignes, se dresse sur la colline. Il fut construit sur l'emplacement d'un avant-poste burgonde, au-dessus du Villaret, occupant ainsi une position stratégique. Les Burgondes, peuplade venue du nord-est de la France, s'étaient installés en Savoie dès le V^e siècle.

Ce château avait une position stratégique privilégiée dans le système défensif de la Savoie. Il recevait, dit-on dans les ouvrages historiques, les signaux de la tour du Château de Chambéry, les transmettait au château de Chignin et ainsi, de proche en proche, jusqu'au fond de la Maurienne. Les vassaux étaient ainsi rapidement avertis (15 minutes, paraît-il, pour la transmission de Chambéry jusqu'à la Maurienne). Ceux-ci pouvaient donc s'armer et arriver à la rescousse.

Le vignoble de Monterminod est déjà mentionné dans une charte scellée par Humbert aux Blanches Mains entre 1014 et 1042, pour un acte de donation fait par le Chevalier Aymon de Pierre Forte, de ses vignes de Mont Ermenold (Monterminod) à Saint-Odilon, Abbé de Cluny.

Du XIII^e au XV^e siècle, le château et ses dépendances appartenaient à la famille Crochet (damoiseaux de haut lignage, originaires des Harveys – Saint-Jean-d'Arvey). Ambroisette, la dernière des Crochet, épousa Étienne de Challes. Elle eut deux fils. L'un donna naissance à la famille de Challes de Monterminod.

Vers 1378-1383, les deux familles de Challes rebâtirent la maison forte avec l'appui du Comte Vert (Lettres patentes d'Amédée VI de 1378). Le Comte Vert ordonna à ses châtelains de Chambéry de ne pas contraindre les hommes des nobles de Challes à d'autres travaux de fortification que ceux pour lesquels ils étaient employés en la place de Monterminod.

Un inventaire du château de 1383 révèle que celui-ci contenait de grandes richesses.

Puis on voit le 9 août 1532 Jean Philibert de Challes, petit-fils de Claude de Challes, et évêque de Maurienne, vendre la propriété à Pierre Lambert, Seigneur de la Croix, qui à son tour la céda dès le 29 août 1532, à son ami Antoine Piochet, époux de Jeanne Dieulefils Magnin, pour 1900 écus d'or. Celui-ci mourut en novembre 1545, mais Monterminod restera la propriété de cette famille Crochet jusqu'au XIX^e siècle.



Jean Piochet, Docteur en droit « civil et militaire », fut propriétaire du château de Salins à Cognin. Il vécut beaucoup à Monterminod où il mourut à l'âge de 90 ans.

En novembre 1826 ou 1828, Rose-Mary Piochet épousa Jean Eugène Nicolle de la Place. Leur fils Alexandre prit le titre de Comte de Piochet de Salins et en septembre 1848, épousa Joséphine Julie Thérèse de Travernay, fille du Marquis Philippe Érasme de Travernay.



En décembre 1886, la Marquise de Ville de Travernay mourut en léguant le château et ses dépendances à sa cuisinière: Madame Gautin Claudine née Colliard.

En 1896, le château fut très endommagé par un ouragan.

Et en 1911, Gautin Étienne en devint propriétaire. C'est en 1935 que Monsieur Boujon, marchand de biens à Chambéry, en fit l'acquisition. Puis en 1943 le domaine de Monterminod fut acquis par Mr Mazet Roger, publiciste à Paris (16ème). Il le reconstruisit à l'identique et le vendit en 1955 à Mr Girard Joseph, négociant en vins à Challes les Eaux. À la mort de Mr Girard, en 1973, sa veuve et ses deux fils confièrent l'exploitation des vignes à Mr Bouvet Gilbert, car ils exerçaient une autre profession.

Photo O. Cornillie